

Plaisirs de Loire

Se baigner, nager, canoter, autant de plaisirs communs à tous les fleuves, mais l'exposition "Plaisirs de Loire" a l'ambition de mettre en valeur les spécificités de la Loire en ce qui concerne les rapports de loisirs avec ses riverains, du début du 19^e siècle aux années 1970.



Sur ce sujet encore peu traité (signalons toutefois les expositions "Jeux de Loire" du Service des archives et du patrimoine de la ville de Tours et "Plages de Loire" du Musée de la Marine de Loire de Châteauneuf-sur-Loire) cette exposition ne prétend pas à l'exhaustivité. Elle a pour seules ambitions de rendre sensibles au grand public, par des images éloquentes et des anecdotes, les racines historiques des "plaisirs de Loire" et d'encourager les mouvements actuels de valorisation des espaces patrimoniaux du fleuve et sa réappropriation par ses riverains et ses visiteurs.

Équipe de réalisation

- Recherche documentaire et rédaction : Jean-Paul Nugier.
- Experts associés : Philippe Auclerc, La Loire et ses Terroirs, Francis Deguilly, chargé du volet culturel du Plan Loire Grandeur Nature, DRAC Centre, Jean-Luc Porhel, conservateur en chef du patrimoine, ville de Tours.
- Graphisme : Christophe Bonté.
- Design : Christophe Moreau.
- Coordination générale : Rémi Deleplanque / Mission Val de Loire.

Remerciements

La maîtrise d'ouvrage, les auteurs et les réalisateurs de cette exposition tiennent à remercier les personnes et les établissements qui ont contribué à la documentation et à l'illustration de cette exposition :

- les archives départementales du Loiret, du Loir-et-Cher, d'Indre-et-Loire et de Maine-et-Loire,
- le service départemental de l'inventaire et du patrimoine de Maine-et-Loire,
- les archives municipales des villes d'Orléans, Blois, Tours, Saumur et Nantes,
- le musée de la Marine de Loire de Châteauneuf-sur-Loire et l'association des amis du musée de la marine de Loire,
- le musée historique et archéologique de l'Orléanais,
- le musée de Cosne-sur-Loire,
- la bibliothèque Abbé Grégoire de Blois,
- la médiathèque d'Orléans,
- les éditions Loire et Terroirs.
- Mesdames Nicole Daubin, Christiane Popelin, Murielle Quesneau et Mugnette Rigaud,
- Messieurs Daniel Benard, André Chambault, Christian Chenault, Luc Froger, Alain Guerrier, Bruno Guignard, André Lavrat, Jean Legault, Yves Paré, Thierry Pelloquet, Gaston Pouillot, Jean Puyo, Gilles Quesneau, Jean-Michel Roudier, Jacques Rousseau et Robert Untz.

Pour les riverains, la plage de Loire c'est un peu le bord de mer près de chez soi, d'autant plus que, jusqu'aux années 1950, 85% des français n'ont jamais vu la mer.

[Rex-Bairé, Plage de Pouilly-sur-Loire, 1940, Musée de Cosne-sur-Loire]

Cette exposition a été réalisée par la Mission Val de Loire pour le compte des régions Centre et Pays de la Loire, avec le soutien de l'État.



PLAISIRS
De LOIRE



O Loire
Au pied
Vous
Dont

2

PROFITER DU BORD DE L'EAU

Le rassemblement, la fête

FETE REPUBLICAINE

À Saumur, des régates sur la Loire et un feu d'artifice sur le quai sont au cœur des réjouissances de ce 14 juillet 1911.

[AM Saumur]

La Loire fournit un cadre idéal pour l'organisation des festivités, qu'elles soient traditionnelles, de création récente, votives ou commerciales, institutionnelles, populaires, spontanées, éphémères, régulières, grandes ou petites.

La fête, une tradition

Jusqu'au milieu du 19^e siècle, la Loire était un espace d'activité économique intense où se conjuguait la navigation commerciale et de nombreuses activités rurales. Dans cette société préindustrielle ; activité et loisir étaient beaucoup moins distincts qu'aujourd'hui, dans le temps comme dans l'espace. L'amusement ponctuait spontanément une vie rude rythmée par le calendrier religieux et les cycles du travail : célébration des saints protecteurs des marins, réjouissances de la première pêche... Traditionnellement le fleuve a été le cadre et le sujet des fêtes ligériennes.

Changement de société, nouvelles fêtes

Le 19^e siècle vit à la fois l'intensification du temps de travail et la disparition de l'activité économique de la Loire. Avec l'accroissement du temps de loisir et la recherche de divertissements nouveaux, les rives de la Loire connaissent dès le début du 20^e siècle un renouveau de leur fréquentation : publicité, articles, images et souvenirs témoignent d'une grande diversité.

FETE FORAINE

En 1904, à Nantes, grande attraction américaine, le "Water Toboggan".

[collection particulière]

FETE NAUTIQUE

En 1952, à Châteauneuf-sur-Loire, le public massé sur la Promenade du Chaataing assiste à des épreuves nautiques alternant avec des intermèdes artistiques sur une scène flottante. Ces fêtes ont existé de 1938 aux années 1950.

[archives amis MML fonds Lechat-Sezec]

BONHEUR D'UN JOUR

Promenade en Loire lors d'un mariage à la Ménitrie.

[collection particulière]

CELEBRATION RITUELLE

En 1970, lors des fêtes johanniques d'Orléans, commémoration du passage de la Loire par Jeanne d'Arc.

[collection Froger]

LIEU DE L'ANIMATION TOURISTIQUE ET COMMERCIALE

À l'âge d'or des plages, le bord de Loire est le cadre d'animations dignes de stations balnéaires.

[La République du Centre, 21 août 1957]

FETE CHAMPETRE

En 1946, "La Fraternelle" de Bou (Loiret) crée la Fête de la Binette sur la plage locale. Ici, en 1947, démonstration par les gymnastes orléanais de "La Quêpe".

[collection particulière]

EVENEMENT SPORTIF

À Tours, une traversée de la ville à la nage était organisée chaque année au début du 20^e siècle.

[carte postale, AD 37]

PLAISIRS DE LOIRE



A la Loire

PÊCHEURS A LA LIGNE

VILL

3

PROFITER DU BORD DE L'EAU

Le spectacle, l'événement...

LE SPECTACLE DE LA CRUE

L'avenue de Saint-Gervais à Blois sous les eaux en 1907.

[collection particulière]

LE SPECTACLE EST DANS LES AIRS

Le funambule André Luvrat entre les ponts de Sully-sur-Loire, vers 1950.

[archives privées]

De tous temps, la Loire et ses abords immédiats ont été choisis comme théâtre pour des exploits ou des spectacles divers. Parfois, c'est le fleuve lui-même qui se donne à voir de façon inhabituelle et spectaculaire.

La Loire accueille le spectacle

Décor prestigieux, espace dégagé, le bord de Loire est un lieu de prédilection pour les réjouissances. Dans la plupart des communes riveraines, c'est sur les berges ou les îles que l'on tire le feu d'artifice lors de la fête nationale. La Loire est aussi le cadre des prouesses les plus diverses, comme les exhibitions des pionniers de l'aéronautique ou les exploits des funambules... D'autres fois, c'est l'actualité du fleuve qui fait l'évènement. Le baptême d'un nouveau bateau de voyageurs en 1839 ou la descente à la nage de plongeurs-sauveteurs en 1970 sont autant d'occasions, pour la foule des grands jours ou des groupes de curieux, de se retrouver et commenter le spectacle. Il arrive aussi que la Loire retrouve sa vocation nautique. Sur ce fleuve qui n'est plus navigué pour le transport sauf dans l'estuaire, le bateau, le nageur parfois, fait désormais spectacle. Des canotiers du 19^e siècle aux fêtes motonautiques des années 1950, en passant par les régates à la voile et à l'aviron, toutes les manifestations drainent un public nombreux sur les gradins improvisés que constituent les berges et quais.

LA VIE CONTINUE PENDANT LA CRUE DE 1904

Le passage de la Loire sur la nacelle du transbordeur.

[collection particulière]

Mariage à Saint-Nicolas en 1904.

[AM Saumur]

La Loire se donne en spectacle

Il est fréquent que les excès de ce fleuve, réputé capricieux et imprévisible, constituent en eux-mêmes un événement et un spectacle pour les riverains : tant qu'elle ne provoque pas d'inondation, une crue "raisonnable" attire et fait parler toute la population. S'aventurer sur la rivière gelée ou embâclée est source de plaisirs insolites et d'images exceptionnelles.

TERRASSE INSOLITE

La Loire gelée à Chouzé-sur-Loire pendant l'hiver 1962-1963.

[AM Tours]

EXPLOIT PHYSIQUE

Une épreuve d'entraînement de sauveteurs crée l'événement local.

[La République du Centre, 9 mars 1970]

ESTHETIQUE DU QUOTIDIEN

Baignade des chevaux de l'École de cavalerie vers 1900. Une institution prestigieuse qui fait spectacle pour les Saumurois.

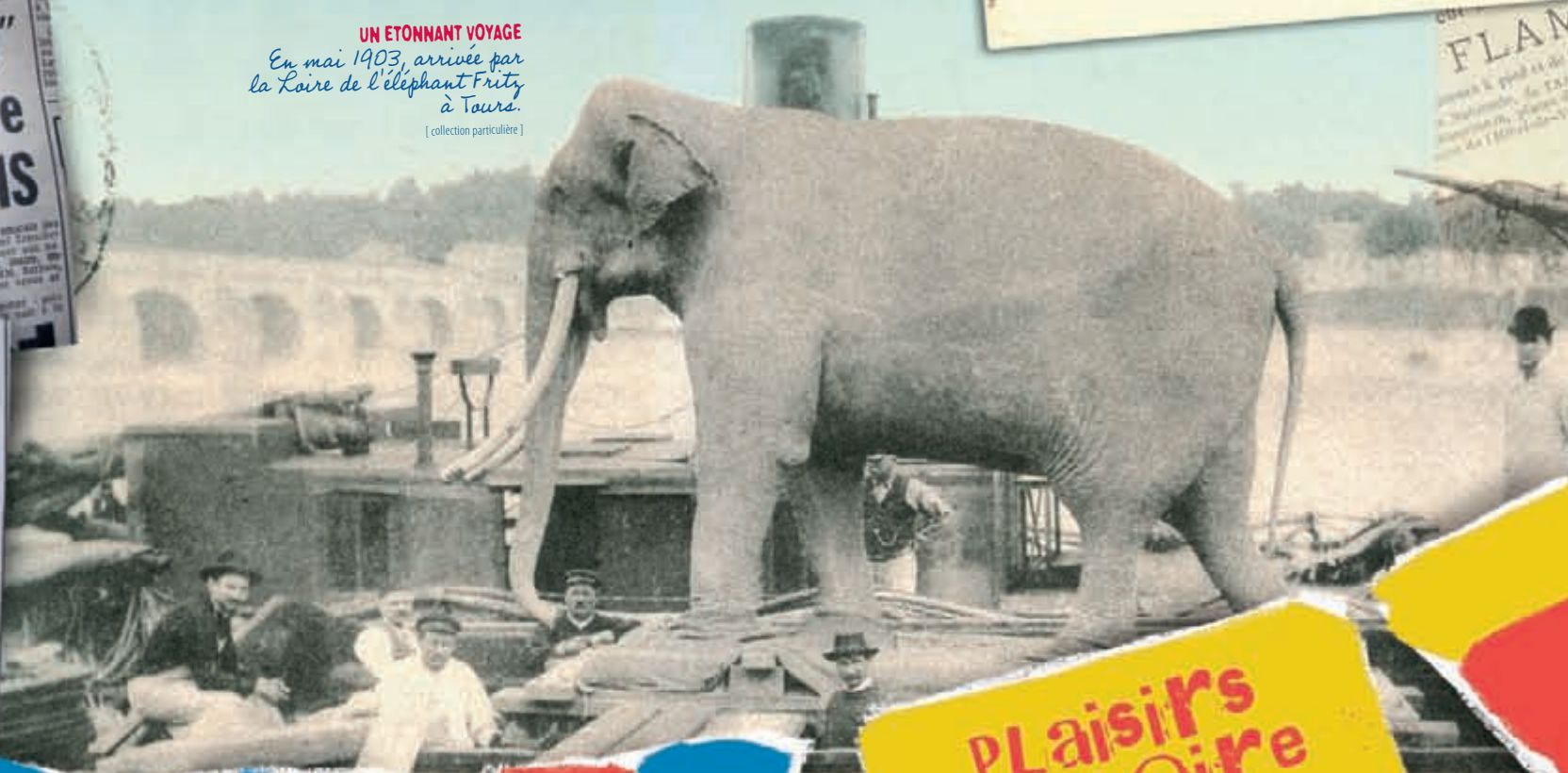
[AM Saumur]

UN ETONNANT VOYAGE

En mai 1903, arrivée par la Loire de l'éléphant Fritz à Tours.

[collection particulière]

"MORE" "TOURNAIS PLUS" 40 "HOMMES-POISSONS" ont descendu la Loire de JARGEAU à MONTLOUIS



PLAISIRS De Loire



4

[collection la Bouriche aux appétits]

PROFITEZ DU BORD DE L'EAU

La pêche de loisirs

Tout au long du 19^e siècle se met en place une nouvelle législation de la pêche qui accorde à chacun l'autorisation de pêcher à la ligne. Mais ce n'est qu'au début du 20^e siècle, avec l'essor des sociétés de pêcheurs, qu'apparaît un loisir vraiment populaire avec ses rites et son folklore.

LA PECHE EN LOIRE, DEUX MONDES

Le pêcheur de loisirs à la ligne côtoie les filets des professionnels.

[collection particulière]

Dure réglementation

La loi de 1829 accorde "à tout individu de pêcher à la ligne flottante tenue à la main dans les fleuves et rivières et canaux désignés... La pêche à la ligne est un des grands plaisirs de la campagne, un passe-temps des plus agréables qui puisse succéder à d'utiles travaux et à des occupations sérieuses. Elle plaît à tous les âges ; elle est permise aux deux sexes ; et on peut s'en amuser pendant les deux tiers de l'année" peut-on lire dans le Roret, l'un des manuels complets du Pêcheur Français qui font fureur dès le milieu du 19^e. Personne pas plus que les citadins d'ailleurs ne vont s'en priver. Seul est autorisée la canne à pêche ou gaule, tenue à la main, un fil qui porte le flotteur, le plomb d'équilibre et les hains ou hameçons. Mais attention pêcher sans la permission de celui qui en détient le droit est un délit. Sur la Loire, domaine public fluvial, ce droit appartient à l'État qui l'affermé par adjudication. Il faut aussi respecter des périodes d'interdiction, des tailles de poisson, ne pas utiliser des engins prohibés... Mais rien y fait, cela n'empêche pas d'agir les "braco" au grand désespoir des gardes.

Sortie dominicale à Saumur.

[AM Saumur]

Ouverture de la pêche en famille, quai de la Loire à Tours.

[AM Tours]

Un tournant vers 1900

La loi de 1901 sur les associations fait fleurir les sociétés de pêche à la ligne. Elles obtiennent alors une adaptation du droit : un texte de 1903 leur accorde, sans adjudication publique, l'affermage de certains lots. Par compensation, elles renoncent cependant à toute pratique autre que la ligne plombée ordinaire et la ligne flottante, chaque sociétaire ne pouvant avoir plus de deux lignes à l'eau.

Au 20^e siècle, l'âge des sociabilités

Le journal Le Pêcheur est créé en 1900 et la presse locale diffuse des conseils pratiques dans ses "Propos d'ouverture". On institue des concours de pêche, les exploits, réels ou non, nourrissent la conversation à l'usine et au café. Du coup les enseignes valsent "chez nénéte" devient "Au Rendez-vous des Pêcheurs", ailleurs c'est "À la Truite Enchantée", "Au Goujon Frétilant", "À l'anguille vagabonde". Le poisson est de plus en plus grand, plus gros, toujours étonnant, c'est du jamais vu... Les poètes peuvent s'emparer du sujet de façon lyrique : "Ses appâts à ses cotés, / Il avance à pas comptés, / Grave comme un roi des Gaules" (J.L. Suzanne). Mais l'humoriste n'hésite pas non plus à mordre : "La ligne est un engin de pêche commençant par un imbécile et finissant par une bête"... Ah ce que c'est chouette les beaux dimanches au bord de l'eau !

UN ENGIN INTERDIT : LA FOENE

Dès 1897, on interdit certaines pratiques, comme l'usage de cette sorte de harpon.

[collection particulière]

RECORD A BATTRE

La pêche est l'occasion de compétition et d'émulation.

[collection particulière]

LE CONCOURS DE PECHE

Le concours est le temps fort de la vie des sociétés de pêche. Tout un rituel l'entoure, dont le défilé en ville.

Ici le concours de pêche à Jargeau et son défilé des pêcheurs.

[AD 45, collection Pouillot]

PLAISIRS DE LOIRE

VAL DE LOIRE
PATRIMOINE MONDIAL

5

PROMENADE EN VILLE

Blois, le Mail, carte postée en 1906.

[AD 41]

PROFITER DU BORD DE L'EAU

Espaces du quotidien, lieux dédiés...

Des lieux familiers aux endroits consacrés au loisir, chacun peut faire des bords de Loire, et à sa façon, son espace de détente.

Les grands changements du 19^e siècle, que furent l'urbanisation et la révolution des transports ont changé le rapport à cet espace avec l'apparition de lieux plus spécialisés.

Le lieu spontané du délasserment

Certains disent ne pas concevoir la vie loin de leur fleuve, ne pas passer un jour sans le contempler. Pour eux sa proximité est, à elle seule, un ressourcement. D'ailleurs qui n'a pas été sensible au moins une fois à une certaine luminosité du sable et de l'eau ou au charme de certains villages ou de certains quais dans les villes ? Investir ces espaces familiers peut être la forme la plus immédiate pour se détendre. De tout temps, c'est souvent au bord de la Loire qu'on profite des instants volés au quotidien ou que l'on cherche le repos.

TERRAIN DE JEUX SUR LA BERGE

Très prisée en Anjou, la "boule de fort" se joue avec des boules de bois cerclées de fer sur un terrain incurvé. On voit ici un terrain en terre battue près de la Loire, à la fin du 19^e siècle.

[AM Saumur]

Nouveaux transports, nouveaux lieux

A la fin 19^e siècle, les moyens de déplacement se transforment. Bateaux à passagers, chemin de fer local, tramway autorisent une mobilité nouvelle. À la même époque, le phénomène de la "guinguette" se diffuse : on y va pour manger, boire, danser, pour pêcher, ou se promener en canot de louage... Ces changements transforment la façon de profiter du bord de Loire. À proximité des villes, des lieux se spécialisent. De Nantes, on va en train à la Divatte où on investit les guinguettes de Trentemoult.

Près d'Angers, à Bouchemaine ou aux Ponts-de-Cé, les bords de Maine et de Loire prennent une allure balnéaire tout comme ceux de Rochecorbon et Vouvray ou encore du côté d'Orléans et d'Olivet. La mode du "dimanche au bord de l'eau" culmine vers 1900 et restera vivace jusqu'à ce que la voiture ouvre d'autres horizons.

EMBARQUEMENT POUR LA LOIRE A ANGERS

Des bateaux à vapeur comme le "Ville d'Angers" permettent de se rendre à Bouchemaine, La Pointe et Béhuard.

[AD 49]

LES PASSEURS

Au 19^e siècle, les passeurs assuraient une mission de service public encadrée par le Service de la Loire. Après l'équipement en ponts, l'activité est devenue au 20^e siècle plus officieuse et plus marginale. Cependant, jusqu'à la guerre, le passeur était essentiel à la saison de la baignade. En certains endroits, on a vu traverser le passeur jusqu'aux années 1960.

À Orléans, vers 1950, la barque emmène les baigneurs vers l'école de natation scolaire de l'île d'Arault. Le pont Joffre ne sera reconstruit qu'en 1959.

[AM Orléans]

DANCING A AMBOISE

Le "Bar de la Plage" sur l'île d'Or.

[AD 37]

LES GUINGUETTES D'OLIVET

À l'écart de la Loire, les eaux calmes du Loiret sont très prisées des Orléanais. Autrefois jalonnée de moulins, la rivière, à la Belle Époque, avec ses guinguettes et bateaux de location, évoque la Marne.

Débarquement du bateau de promenade "Quo Vadis" au "Grand Restaurant de Madagascar".

[AD 45, collection Rigaud]

S'ATTABLER

À la Chapelle-Saint-Mesmin, un exemple de lieu où l'on vient prendre un verre et sans doute une friture de Loire.

[collection particulière]

PLAISIRS
De Loire



VAL DE LOIRE
PATRIMOINE MONDIAL

A la Loire

PÊCHEURS A LA LIGNE

Le

PROFITER DU BORD DE L'EAU

Des lieux à soi...

Une classe aisée peut s'offrir une vue sur la Loire bien à elle. Ceci est facilement observable en Anjou. À l'écart de la maison, près du fleuve, on construit des annexes dévolues à la contemplation... ou à l'ostentation. Édifiées pour la plupart avant 1914, ces constructions originales sont d'intéressants témoins des styles et modes architecturaux.

Coupe d'une terrasse et élévation d'un pavillon, 19^e siècle.

[SDIP, CG 49 - Photo Bruno Rousseau]

Naissance d'une villégiature ligérienne

Le 19^e siècle voit s'affirmer le goût de la bourgeoisie pour la demeure de campagne, et les bords de Loire sont très prisés. Près d'Angers (Bouchemaine, Sainte-Gemmes-sur-Loire), de Saumur (Chênehutte) ou en aval vers Ancenis (Saint-Florent-le-Vieil), des villages deviennent de petites stations de plaisance. Le pittoresque est à la mode. La recherche de la vue est constante : terrasses et belvédères s'équipent de pavillons, gloriettes (pavillons surélevés), tonnelles, pergolas, kiosques...

Entre intimité et paraître

La "fabrique", lieu de fantaisie des jardins, ou le "pavillon", construction en carré élevée à l'écart de la demeure, sont apparus bien avant. Mais au 19^e siècle, ces édicules trouvent une fonction qui répond aux nouvelles préoccupations hygiénistes : dans un contexte d'urbanisation croissante, être face à la Loire participe du repos et du soin du corps (et de l'âme) du citadin. Aussi le "pavillon" sous toutes ses variantes devient un lieu de vie à part entière pour les habitants de la maison. Espace domestique et bien à soi, mais visible et ouvert aux regards : le pavillon c'est se ressourcer, et aussi se montrer et afficher une position sociale.

Styles variés pour un nouvel élément de paysage

Implantés au bout d'un parc, pavillons et gloriettes soulignent pour l'occupant des lieux le paysage vers la Loire et, en hauteur, ils peuvent permettre une vue panoramique répondant au goût de pittoresque du temps. Parfois au plus près du fleuve, ils permettent alors à l'observateur de s'inscrire lui-même dans ce paysage. Ces petits édifices témoignent des influences qui se sont succédé pendant un siècle. Par le choix et la mise en œuvre des matériaux, leur architecture emprunte fortement au modèle balnéaire. Certains sont des témoins de l'héritage classique, ou encore de style "pittoresque" ou orientalisant.

Pavillon de jardin à Montsoreau, vers 1850.

[SDIP, CG 49 - Photo Bruno Rousseau]

Gloriettes au Port-Thibault, Sainte-Gemmes-sur-Loire.

[SDIP, CG 49 - Photo Bruno Rousseau]

Plan et élévation d'un pavillon en forme de pagode, 19^e siècle.

[SDIP, CG 49 - Photo Bruno Rousseau]

Pavillon-terrasse au Port-Thibault, Sainte-Gemmes-sur-Loire.

[SDIP, CG 49 - Photo Bruno Rousseau]

PLAISIRS
DE LOIRE

VAL DE LOIRE
PATRIMOINE MONDIAL



7

PROFITER DU BORD DE L'EAU Aménager ? projets et utopies...

La Loire est restée très peu aménagée pour les loisirs. Les plans d'eau sont généralement ceux des ouvrages hydrauliques, Blois constituant l'exception avec le "Lac de Loire" et son seuil mobile. Il y eut pourtant des projets, oubliés ou rejetés : trop grand, trop cher, irréaliste, victime de l'histoire... Retour sur deux exemples...

Près de Blois : du thermalisme au complexe de loisirs, une vieille idée

Près de Blois, à Saint-Denis-sur-Loire, un pan de mur marqué "Source Médicis" achève d'être gagné par la broussaille. C'est ici qu'a ouvert vers 1850 une station thermale, accréditée pour pas moins de 37 maladies. Puis l'affaire périclita. Plus d'un demi-siècle après, dans les années 1920, on reparle des eaux de "Saint-Denis-lez-Blois". Cette fois on envisage la station thermale dans une vaste station touristique allant de Blois à Saint-Denis. Une "société foncière et immobilière" voit le jour. L'urbanisme projeté en dit long sur la démesure de ce projet qui ne trouvera pas d'investisseur. Puis viennent la crise des années 1930 et la guerre. 30 ans plus tard la Jeune Chambre Économique de Loir-et-Cher reparle en 1962 de la source et du projet de 1928. C'est que Blois se désole : comment retenir un touriste qui ne vient que pour les châteaux ? Un projet de plan d'eau de 6 kilomètres derrière un barrage mobile, avec un vaste complexe qualifié de "Las Vegas du Val de Loire", est lancé en 1964. Très controversé, il évolue vers une base de loisirs et de plein air bien moins ambitieuse. Les travaux dureront plus de 5 ans et la facture sera multipliée par trois. Les activités du "Lac de Loire" démarrent en 1971.

Un schéma d'équipement nautique pour le Loiret

Editée par la Préfecture du Loiret, une étude aujourd'hui oubliée émane du Canoë Club de France section Loire et Centre. Elle imagine six "auberges nautiques", tous les 20 km environ, soit l'étape moyenne du canoëiste : Châtillon, Gien, Sully, Saint-Denis-de-l'Hôtel, Orléans, Beaugency. Des plans décrivent ces bases et leur intégration aux futurs équipements touristiques et sportifs de ces villes. On est en 1941, parler de reconstruction et d'avenir rend le quotidien moins sombre ; faire du sport aussi, avec la bénédiction du régime d'alors. Pourtant l'idée même date d'avant-guerre. L'actif président du Canoë Club Gaston Dupuis a compris les changements liés aux congés payés et à la démocratisation des pratiques nautiques. Il observe la vogue du camping et pressent le tourisme de masse. Il en déduit l'intérêt de la boucle nord de la Loire, de Châtillon à Beaugency. Proche de Paris et raccordée en plusieurs points aux grandes lignes ferroviaires : voilà la destination de week-end. Une "Société des Relais du Val-de-Loire" est bien créée en 1943, mais la réalisation ne dépassera pas quelques aménagements ponctuels.

UN VASTE COMPLEXE TOURISTIQUE, SPORTIF ET RESIDENTIEL

Un plan d'eau de 6 kilomètres de long et pas moins de 500 hectares pour cette version initiale du projet soumise à l'enquête publique.

[Le Journal du Dimanche, 10 janvier 1964]

UN PROJET LOIN DE L'UNANIMITE

Dès sa publication le projet soulève une forte opposition sur son utilité et surtout sur son coût. En 1964, tract de l'association pour la défense et la protection du Val de Loire à Blois.

[AD 41]

DANS LES ANNEES 1920 DEJA

Dans ce projet, Blois et Saint-Denis-sur-Loire devaient être reliées par une avenue large de 60 mètres bordée de buildings.

[Société Foncière et Immobilière de Blois et de Saint-Denis-Toursme, Vallée de la Loire, Saint-Denis-les-Blois, 1929 - Bibliothèque Abbé-Grégoire, Blois]

DEUX EXEMPLES DE CES "RELAIS NAUTIQUES"

Chaque étape envisagée est un cas particulier. À Sully, un débarcadère est associé au camping situé en amont. À Gien, le relais est intégré à un vaste centre nautique adossé au coteau, rive droite vers Briare.

[extrait de l'étude de 1941, croquis par Bonte architecte à Orléans, collection particulière]

PLAISIRS
De Loire

VAL DE LOIRE
PATRIMOINE MONDIAL

L'équipement des villes pour le bain et la natation - 1

Dès la fin du 18^e siècle et tout au long du suivant un engouement se développe pour les bains, froids et chauds, et la pratique de la natation. Avec l'appui des villes, des écoles de natation et établissements de bains variés apparaissent au bord de la Loire.

Redécouvrir le plaisir de l'eau

Au 18^e siècle le discours des Lumières est hygiéniste et les médecins les plus progressistes encouragent les bains, froids et chauds : les établissements de bains publics vont se multiplier et associer souvent des piscines ou "bains-froids" aux cabines de bains. À partir des années 1840 des établissements de luxe ouvrent au bord des rivières. À partir de ces "bains-piscines" un engouement va se développer pour la natation, associant la propreté au plaisir de l'eau. Cette évolution, parisienne au départ, gagne les principales villes ligériennes tout au long du 19^e siècle.

Encadrer une pratique : les écoles de natation

Dès le début du 19^e siècle, des initiatives tendent à rendre la baignade en Loire plus sûre et à régler l'éternelle question de la décence en cachant les baigneurs. On trouve parfois ces installations primitives sous le nom de "bains couverts" et elles constituent les premières "écoles de natation". Les tenanciers en sont souvent des mariniers expérimentés en nage et sauvetage. Une telle école est créée à Tours, gratuite, dès 1804 sur l'île Simon, faisant ainsi de la natation la première discipline sportive organisée dans cette ville.

Bains froids et chauds

Avec les progrès de l'hygiène, les villes s'équipent en établissements de bains. Avant l'adduction d'eau, ce service était naturellement construit à proximité immédiate du fleuve où il s'alimentait. Souvent, dans les grandes villes il s'agissait d'édifices prestigieux dont on confiait la construction à un architecte de renom. À côté de cet établissement municipal, sur la Loire même existaient des bateaux de bains, chauds et froids. Souvent ils se doublaient à la saison d'une école de natation. C'est le cas des bains Jeanne-d'Arc à Orléans, dont le bateau de bains chauds et froids a fonctionné jusqu'en 1917.

BAINS PUBLICS DE NANTES EN BORD DE LOIRE

Construits sur un plan de l'architecte Cruey de 1800, ces "grands bains" ne seront démolis qu'à la fin du 19^e. Ils s'élevaient à la pointe de l'île Feydeau, quartier de la Petite-Nallande.

[AM Nantes]

LA PREMIERE GRANDE ECOLE DE NATATION D'ORLEANS

Ce plan montre un projet de 1836. En 1838 est autorisée l'école du sieur Laurenceau, avec subvention sous réserve d'accueil gratuit de certains publics et de leçons de natation gratuites.

[plume et Davis, 1838, AM Orléans]

Établissement de bains chauds à Saumur.

[AM Saumur]

DU BATEAU LAVOIR AUX BAINS CHAUDS

Une forme rustique de bains chauds, dérivée d'un bateau lavoir a été érigée à Gien. On rapporte que le pompage en Loire utilisait la force de chiens.

[Carte postale, AD 45, collection Champault]

UNE RECHERCHE DE LUXE

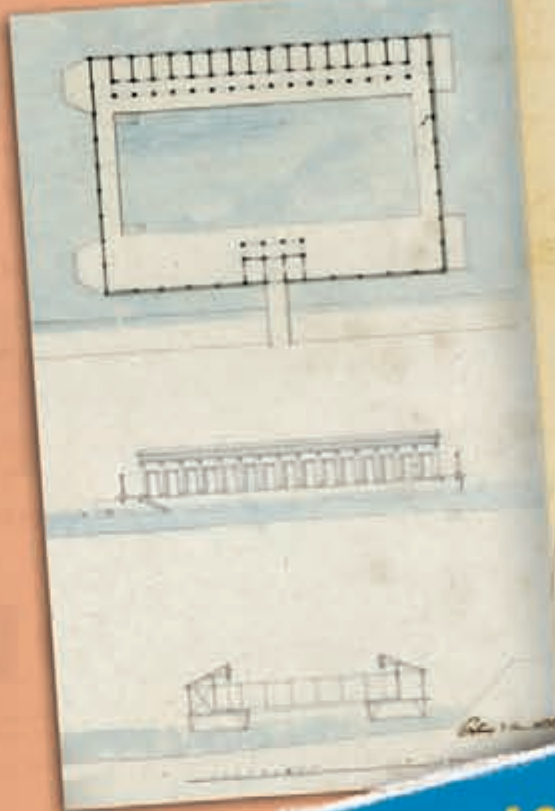
Au milieu du 19^e siècle, comme ici à Orléans, on trouve des établissements proposant, à l'imitation de Paris, des bains de Loire pour une clientèle plus aisée en marge des grandes écoles de natation.

[Le Journal du Loiret, 5 Juin 1844, AD 45]

L'ETABLISSEMENT DE BAINS DE TOURS

Ce plan de l'architecte Quérin date de 1848. C'est en 1802 que sont créés les "Bains de Loire", établis par la ville et concédés. Avec le temps et la volonté d'embellissement de la ville, on a décidé leur reconstruction et de leur déplacement.

[AM Tours]



L'équipement des villes pour le bain et la natation -2

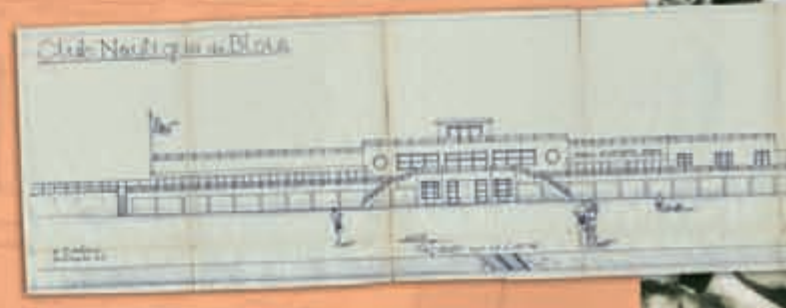


UNE DES DERNIERES PISCINES FLOTTANTES
A Orléans, les baignades Bangerter, amarrées quai du Châtelet, ici en 1941, étaient encore présentes en 1950. Des bateaux délimitaient un bassin central avec plongeur et une partie était équipée d'un plan incliné permettant l'apprentissage de la natation en toute sécurité. Cet établissement privé cohabitait avec le bassin de natation municipal.
[collection particulière]

Jusqu'aux années 50, les habitants des villes ligériennes qui voulaient se baigner devaient piquer une tête dans la Loire. "Trop dangereux !" décrétèrent les municipalités qui s'équipèrent de bassins de natation en Loire et de bateaux-piscines.

L'encouragement des villes

En charge de la sécurité des baigns en Loire et confrontées aux incessants problèmes de cohabitation liés à la pratique libre de la baignade, les villes voient d'un bon œil la mise en place d'établissements privés ou prennent directement en charge les aménagements assurant une plus grande sécurité des baigneurs. On y parvint en rétribuant des surveillants ou en subventionnant des initiatives privées, moyennant des tarifs modérés ou la gratuité pour diverses catégories de la population (indigents, écoliers...).



LE PROJET DE BASSIN DE NATATION DE BLOIS
En 1934, le Club Nautique de Blois présente un projet d'établissement de baigns avec annexes : un bâtiment en dur adossé à la levée délimitant une plage, avec salle de culture physique, stand de tir et garage à bateaux.
[AD 41]

Bassins en Loire ou bateaux-piscines

Avant l'âge de la photographie, l'information manque parfois pour traduire ce qu'étaient les "écoles de natation", ancêtres de nos piscines. Elles ne nous sont connues le plus souvent que par des plans ou par les textes réglementaires. On peut distinguer deux groupes : celui des "piscines flottantes", entièrement faites de bateaux et palissades arrimés entre eux et délimitant un bassin central ; celui des "bassins de natation", consistant en une sécurisation plus ou moins poussée d'une parcelle du fleuve au moyen de barrières ancrées au fond du lit, avec des installations sur la berge ou le quai.

L'occupation du domaine public fluvial

Dans tous les cas, le lit de la Loire et ses abords immédiats appartiennent au domaine public fluvial. En effet, jusqu'aux années 1960, la Loire jusqu'à Briare était classée voie navigable. Mais, comme il s'agit d'un fleuve irrégulier sujet aux crues, les autorisations sont toujours temporaires et les installations doivent pouvoir être déplacées ou démontées à la demande du Service de la Loire.

TOURS ENCOURAGE LA PRATIQUE ENCADREE DE LA NATATION
Une école gratuite de natation est ouverte par la ville en 1804. Cet avis de 1888 montre la continuité avec laquelle la municipalité souhaite favoriser la fréquentation des écoles de natation en accordant des conditions de gratuité.
[AM Tours]



UN BASSIN DE NATATION A ORLEANS
Une barge est équipée d'un plongeur et de cordages délimitant un bassin de natation le long du quai à hauteur du quai Saint-Laurent.
[AD 45, fonds Blusson]



ÉCOLE DE NATATION A NANTES
Cet établissement affichant "École de natation-Bains en Loire" correspond à un modèle répandu dans les principales villes ligériennes : des bateaux portant des cabines, reliés entre eux et enserrant ainsi un bassin.
[AM Nantes]



10

NAGER, SE Baigner

L'âge d'or des plages de Loire - 1

Si la fréquentation de la plage locale a sans doute toujours existé, c'est vers 1880, sur le modèle balnéaire maritime, que commence "l'âge d'or". Ce succès se poursuit dans l'entre deux guerres. La plage, les îles sont à la base des loisirs estivaux d'une population encore peu mobile.

Un modèle balnéaire maritime

La mode du bain de mer, recommandé pour ses vertus hygiéniques, se popularise auprès des populations citadines tout au long du siècle et surtout après 1850, grâce au chemin de fer. Or, de tous temps, les riverains se sont toujours baignés. Il y eut un temps de cohabitation au 19^e siècle entre les habitudes locales et les exigences d'une "jet set" balnéaire, ce qui entraîna une codification et un contrôle. L'apparition de la cabine, en bois puis en toile, marque la différence entre pratiques rustiques et mode nouvelle. C'est ce modèle qui se diffuse sur la Loire après la fin du second Empire.

Du loisir de proximité à la pratique encadrée

Pour les riverains, la plage des bords de Loire est le lieu par excellence de la sortie en famille. Les enfants d'alors aiment à se rappeler les pique-nique, les plongeoirs improvisés, la traversée vers l'île sur la barque du passeur. . . Bien souvent il n'existe aucun équipement. Le succès croissant suscite deux préoccupations récurrentes pour les maires : la sécurité et la moralité. On organise ainsi des plages "officielles", signalisées et gardiennées, souvent par d'anciens marins. Les cabines de bois, de diverses conceptions, puis les abris de toile, plus économiques, font leur apparition.

Un succès d'image

Contrairement à une idée reçue, l'âge d'or des plages de la Loire n'attend pas les congés payés en 1936, mais commence vers 1880. La carte postale, qui naît vers la même époque, contribue beaucoup, par sa composition et sa légende, à véhiculer une image qui rappelle celle du bord de mer et la villégiature maritime. Aller à la mer est en fait resté longtemps inaccessible au plus grand nombre : c'est pourquoi les plages de Loire sont très fréquentées mais quasi exclusivement par des ligériens. La construction et la diffusion de cette image de destination balnéaire des plages de Loire est pour la population locale celle d'un bonheur accessible au plus grand nombre.

MATERIEL DE PLAGE EN 1928

La production, en série permet aux plages de Loire de se donner l'image de Saint-Cast, en Bretagne, ou des Sables-d'Olonne, en Vendée.

[catalogue Manufrance 1928]

Le Vivier-plage, Loir-et-Cher.

[collection particulière]

Plage de Coëne-sur-Loire.

[Musée de la Marine de Loire]

PLAGE A JARGEAU

Les cabines de bois étaient construites par des menuisiers locaux, qui les louaient aux baigneurs.

[AD 45]

LA CARTE POSTALE AU SERVICE DE L'IMAGE

"Gien-les-Bains", "Avaray-plage"...

Les noms évocateurs, mais fantaisistes, choisis pour légender les cartes contribuent à l'imaginaire des plages de Loire.

[Musée de la Marine de Loire]

Plage de Briare.

[collection particulière]

PLAISIRS
De LOIRE



VAL DE LOIRE

PATRIMOINE MONDIAL



NAGER, SE Baigner

L'âge d'or des plages de Loire - 2

NEVERS : UNE PLAGE URBAINE AMENAGEE
La plage en pleine ville existait jusqu'en 1965.
[Musée de Cosne-sur-Loire]

En 1929, les enfants des ouvriers des ardoisières
de Trélazé fréquentent les plages de Loire.
[AD 49]

Les plages de Loire ont longtemps connu une fréquentation purement locale, puis elles sont devenues une destination pour le tourisme de proximité. Qu'il s'agisse de pure détente ou d'espace d'activités encadrées, leur rôle social a été indéniable. Elles ont suscité, un temps, enjeux et débats, avant d'être finalement délaissées.

Avec les congés payés, une fréquentation renouvelée

L'engouement des ligériens pour leurs plages ne faiblit pas, de la "Belle Époque" à la seconde guerre mondiale. À partir de 1936, et pour 20 à 30 ans, elles deviennent en plus une destination bon marché pour les vacances familiales des citadins : c'est l'époque où circulent des trains directs entre Paris et les plages du Val de Loire. Les campings, le plus souvent proches de la plage, permettent l'accueil d'une clientèle populaire, mais on se loge aussi facilement à la pension proche ou chez l'habitant.

La plage lieu d'éducation

La plage est aussi un cadre de proximité adapté pour l'accueil des enfants, les activités de sable et d'eau et l'apprentissage de la vie en groupe. Parfois naissent de véritables clubs de plage à l'instar de ceux des destinations côtières. C'est le cas à Gien, où Guy Meneau, passionné de Loire, fonde vers 1950 le "Club des Pingouins".

La ville et ses plages

Pour les collectivités des bords de Loire et leurs syndicats d'initiative, la plage est un atout : on l'équipe et on assure sa promotion, comme à Nevers par exemple. Obtenir de l'État la concession de la plage est un enjeu, pouvant être source de conflits avec d'autres riverains. À Tours comme à Orléans, suite aux efforts consentis pour aménager les plages, on envisagera même de solliciter le classement comme station de tourisme. Dans les années 1960, le débat fut vif au sein des communes : fallait-il autoriser la baignade en Loire et en assumer la responsabilité ou bien l'interdire et risquer de ruiner l'attrait touristique des plages et du Val de Loire. C'est finalement le renoncement qui aura le plus souvent gain de cause, précipitant, parmi d'autres raisons, l'abandon des plages et baignades.

LA PLAGE, LIEU DE RECREATION ET D'EDUCATION
À partir de 1920, la plage de l'île
Arrault est aménagée pour l'accueil
des enfants des écoles.
[Musée de la Marine de Loire]

CONGES PAYS A GIEN
Le camping au bord de la Loire
dans les années 1950-1960.
[Musée de la Marine de Loire]

ORLEANS ET SES PLAGES

Cette carte montre la fréquentation
des années 1930 à l'île Arrault.
Le succès était alors tel que la ville
a sollicité en 1938 le classement
"station de tourisme".
[AM Orléans]

Plage de Sainte-Radegonde,
à Tours après guerre.
[AM Tours]

PLAISIRS
De LOIRE



VAL DE LOIRE
PATRIMOINE MONDIAL

12

NAGER, SE Baigner

Tenue correcte exigée.

[Police des baignades en pleine rivière à Orléans en 1814, AM Orléans]

[Baignade en rivière à Nantes, 1908, AM Nantes]

Pendant plus d'un siècle de bain et baignade en Loire, les questions de décence, de séparation des sexes font l'objet d'arrêtés municipaux, rapports, règlements d'établissement, plaintes de riverains qui varient selon la norme sociale et les interdits du moment. Florilège...

Oui, mais la nuit

Arrêté du maire de Blois en 1806 - *“Considérant qu'un grand nombre de personnes [...] ne rougissent pas de se baigner en plein jour et sans vêtements [...] il est défendu à tous individus sans distinction d'âge de se baigner depuis cinq heures du matin jusqu'à neuf heures du soir.”*

[AM Blois]

Cohabitation difficile

En 1838, à Tours, une dame Batut avait loué l'île Simon *“pour y créer un jardin”* et y passer l'été tranquille. Quelle ne fut pas sa déconvenue de voir qu' *“un bain d'hommes était pour ainsi dire accoté à l'île [...] Vous pensez Monsieur le Maire qu'une mère ne sera pas flattée de laisser voir à sa fille les tableaux indécents qu'offre un bain de ce genre [...] Les frais que je fais seraient en pure perte.”*

[AM Tours]

Le bon sauvage n'est plus admis

Arrêté du maire de Saint-Jean-de-Braye en 1856 - *“Il est défendu de se baigner en pleine eau, avant neuf heures du soir sans être vêtu d'une manière convenable, ou au moins d'un caleçon. Les baigneurs doivent toujours se tenir à une distance convenable des lavandières. Il leur est interdit de rester nus sur les bords de la Loire.”*

Des installations réservées aux femmes

Courrier du maître de baignades Laurenceau en 1864 - *“Dans mon école [de natation], je suis obligé de recevoir toutes les personnes qui se présentent convenablement. Cependant, il en est qui pour des causes que je crois inutile de détailler ne peuvent y être admises. Pour obvier à cet inconvénient j'ai ajouté [...] une annexe destinée aux femmes.”*

[AD 37]

Se cacher du dehors et de l'autre sexe

Rapport du garde de la ville de Tours en 1864 - *“Ces baignades [...] sont divisés en deux parties, l'une pour les messieurs et l'autre pour les dames, ils se touchent de manière que la conversation peut s'engager [...] Ces baignades sont trop à découvert, les habitants comme les promeneurs peuvent facilement apercevoir et remarquer les gestes et mouvements des baigneurs.”*

[AD 37]

Au 20^e siècle, la situation s'inverse

Courrier du Neptune-Club nantais en 1927 - *“Cette interdiction (de circuler sur la berge en maillot de bain) [...] est une entrave à notre sport [...] si on considère que sur nos plages, au bord de la mer, la tenue du baigneur, en simple maillot de bain, devant des milliers de personnes, n'a jamais soulevé de réclamation.”*

[AM Nantes]

... LE CORPS MASCULIN SE DEVOILE AUSSI

En 1933, des jeunes ont créé l'émoi en se baignant en slip sur la plage d'Orléans. C'était tellement nouveau que la “réclame” a été annexée au rapport de police.

[AM Orléans]

DÉCENCE DE LA TENUE ET DU COMPORTEMENT

Au début du 19^e siècle, il semble que l'on se baigne nu, l'important pour les autorités étant que les baigneurs restent dans l'eau et loin des regards. Au début du 20^e siècle, le port du caleçon est devenu la règle.

[Avis aux baigneurs à Nantes en 1832, AM Nantes]

LE CORPS FÉMININ SE DEVOILE...

Né à la fin du 19^e siècle, le costume de bain cachait à ses débuts épaules et genoux. Au 20^e siècle c'est très progressivement que le costume féminin évolue vers le maillot moderne.

[Baigneuse, carte postale du photographe éditeur orléanais Louis Lenormand, AD 45, collection Rigaud]



PLAISIRS
de LOIRE
VAL DE LOIRE
PATRIMOINE MONDIAL

13

NAGER, SE Baigner

Connaître et savoir nager

SAVOIR NAGER

Apprendre à nager en toute sécurité reste le moyen le plus sûr pour prévenir des risques de noyade.

[AM Blois]

Situées au bord d'un fleuve réputé dangereux, les villes ligériennes ont cherché depuis deux siècles à prévenir la noyade par la mise en place de mesures de police et par l'encouragement d'équipements sécurisés.

Les secours aux noyés

Face au risque de noyade, la première attitude, dès la fin du 18^e siècle, a consisté à mettre en place et à faire connaître des mesures pour tenter de ramener le noyé à la vie. En 1773 à Tours on installe des boîtes de secours. À Nantes, en l'an 12 (1804), une ordonnance du Commissariat général de police, sur les bains et la natation, aborde entre autres les secours aux noyés et la récompenses aux sauveteurs.

La police des bains en rivière

Cependant on recherche surtout à rendre la baignade de plus en plus sûre, en imposant des lieux qu'on choisit et surveille. L'ordonnance de l'an 12 à Nantes prescrit des emplacements exclusivement destinés à la baignade et surveillés par des maîtres de natation. Trouver le bon emplacement n'est jamais acquis. En 1890, un rapport d'Orléans note l'état du fond et les emplacements des poteaux, afin de délimiter les secteurs de baignade entre les nageurs et ceux qui ne le savent pas. Il est souligné également que cela peut évoluer en fonction des mouvements du fond. Dans toutes les villes d'une certaine importance, pendant deux siècles, des arrêtés municipaux rappellent les consignes de sécurité.

Les équipements sécurisés

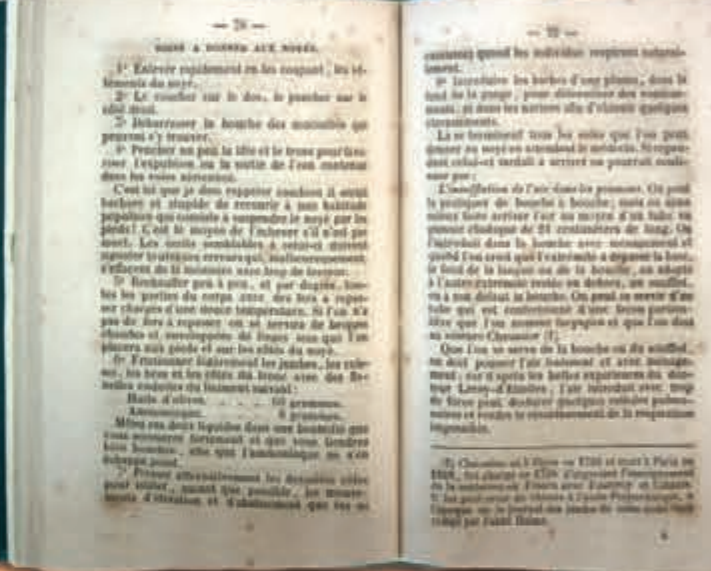
La pratique de la baignade en pleine eau étant toujours à risque, on crée dès le début du 19^e siècle (1804 à Tours, 1805 à Blois...) des écoles de natation concédées à des mariners qui surveillent et enseignent. Tout est mis en œuvre pour empêcher le baigneur de dériver en pleine eau : ainsi en 1810, à Blois, l'école Jacquet comprend une palissade jusqu'au fond vers le large et un filet aux extrémités.

La Loire, fleuve dangereux ?

C'est une idée répandue : la baignade en Loire présente toujours un risque. Mais quelle baignade en pleine rivière est anodine et ne requiert pas la prudence ? Le danger est lié à la vitesse du courant et au déplacement du sable à l'origine des trop fameux "culs de grève" s'effondrant sous le pas du baigneur. Connu et pris en compte par les familiers du fleuve, ce phénomène naturel était aggravé par le dragage massif de sable qui a désorganisé le lit de la Loire : le dragage est maintenant interdit mais les plages ont disparu...

Exercice de sauvetage.

[collection particulière]



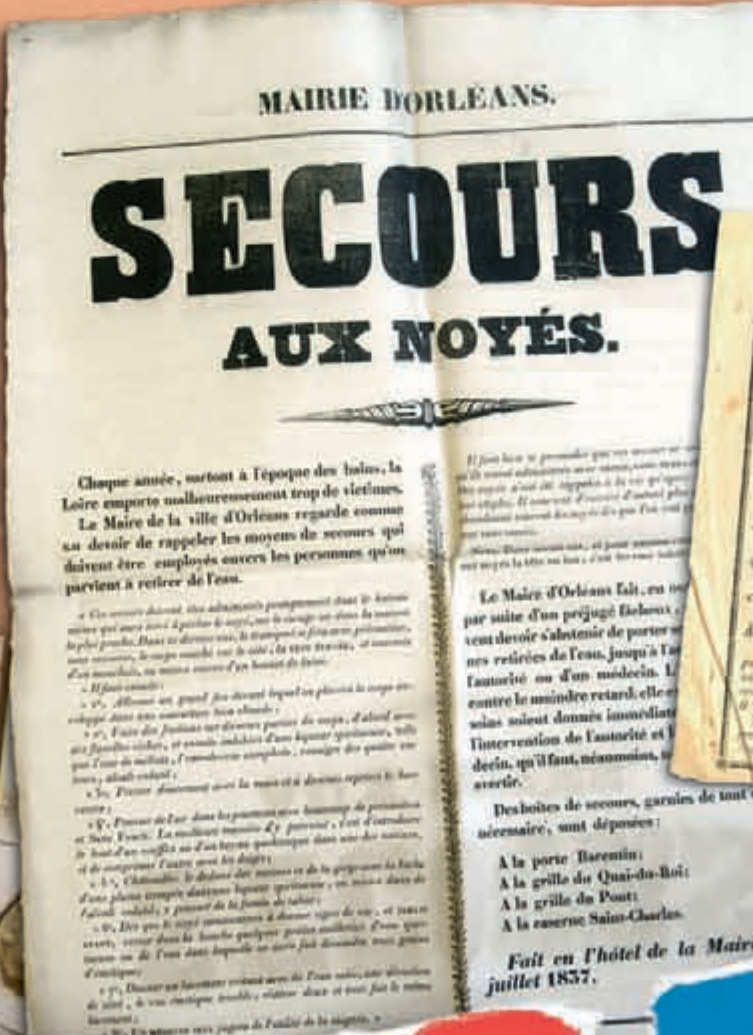
"Sains aux noyés", annuaire hygiénique, par le médecin orléanais Nalmagrand, 1855.

[Médiathèque d'Orléans]

ELEMENTS POUR L'HISTOIRE DU SECOURISME

Affichage municipal à Orléans, précisant la conduite à tenir et l'emplacement des boîtes de secours, 1837.

[AM Orléans]



À Tours, en 1773, sur le conseil de la ville de Paris, on met en place des "boîtes fumigatoires" de secours aux noyés en divers points de la ville.

[AM Tours]



14

NAGER, SE Baigner

La Loire abandonnée par les baigneurs

La désaffection des Ligériens pour la baignade et la natation en Loire a été spectaculaire. Certains incriminent la volonté de sécurisation des pratiques et la dégradation des eaux du fleuve mais l'apparition des piscines modernes et les changements d'habitudes de loisirs suffisent pour expliquer ce phénomène.

Crainte, dégoût et mutation

Depuis un demi-siècle, les noyades survenant chaque été, alors que le fleuve est à l'étiage, ont entretenu l'idée que la baignade en Loire est dangereuse. C'est assez pour inciter les autorités à interdire des pratiques impossibles à sécuriser en dehors des lieux surveillés. Par ailleurs, les effets de l'assainissement sont longs à se faire sentir et la qualité de l'eau reste de médiocre à passable, ce qui n'invite plus au bain les amateurs de détente au bord de l'eau.

De nouveaux équipements de natation

Dès 1941 à Tours, et surtout dans les années 1950, furent créés des ouvrages en dur, plus sûrs et alimentés par une eau plus propre. Ces premières piscines découvertes réutilisaient parfois des ouvrages de navigation désaffectés, comme des écluses, à Nevers ou à Orléans. Elles disparurent à leur tour dans les années 1960-70 au profit des piscines couvertes construites au cœur des villes sans plus aucun lien avec le fleuve.

Le renoncement des villes et l'interdiction

Non sans débats et polémiques, le souci du danger de noyade ou d'infection prit le pas sur les velléités de tourisme. Les piscines offrant désormais une alternative aux baigneurs, l'interdiction de la baignade en Loire se généralisa et, en deux décennies tout au plus, la Loire et ses plages furent désertées par les baigneurs. Des arrêtés municipaux furent pris un peu partout, comme à Orléans en 1966. En Indre-et-Loire, ce fut un arrêté préfectoral de 1976 qui interdit la baignade sur toute la traversée du département.

L'HISTOIRE DE FOURNEAUX-PLAGE (LOIRET)

Des aménagements après guerre autour de la plage locale en ont fait une destination dominicale très prisée des Orléanais. Pourtant, la baignade est en théorie interdite faute de sécurité suffisante. Polluée, le site est ensuite défiguré par des installations EDF. "Fourneaux-plage" n'existe plus qu'en tant que dans la signalétique SNCF.

"Où passer un bon dimanche ? À Fourneaux-Plage"
Ce slogan du comité des fêtes en 1946 ciblait le public orléanais.

[La Nouvelle République, 1946]

Chaingy-Fourneaux-Plage, l'arrêt du T&E centre.

[photo JPN]

[Musée de la Marine de Loire]

Fait divers tragique, la République du Centre 1^{er} juillet 1964.

[AD 45]



En 1967, pollution et laissez-faire dénoncés dans la Nouvelle République.

[AD 45]

UN EXEMPLE DE PISCINE DE PREMIERE GENERATION

La piscine, quai du fort Alleaume à Orléans, très fréquentée sur cette vue des années 1960, réemploie un bassin du canal déclassé. Les travaux actuels en montrent bien l'emprise, à l'amont de la dernière écluse.

[Musée de la Marine de Loire]



ANNEES 1970, LA MULTIPLICATION DES PISCINES

En 1975, Tours entreprend la construction d'une piscine standardisée de type "Tournesol" (piscine du Martier), dans le cadre de l'opération "1 000 piscines" du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse, aux Sports et aux Loisirs.

[AD 37]



15

EMBARQUER

Canotage, plaisance, nautisme

LES SOCIÉTÉS NAUTIQUES A ANGERS

Angers-Nautique a été fondée en 1893. La voile, les avirons, la pagaie en feuille de lotus, la bourde : l'image sur les statuts montre l'interdisciplinarité des origines.

[AD 49]



À partir de la Restauration, le canotage d'agrément dispute aux mariniers l'espace fluvial mais propose aussi une aide nouvelle pour sauver et secourir. Vers 1850, c'est le temps des premières régates sur la Loire ou ses affluents.

Promenade en Loire.

[AM Tours]

Définir le canotage

Le canotage est l'ancêtre commun de la navigation de plaisance et des sports que sont devenus la voile et l'aviron. Vers 1850 le mot désignait encore l'ensemble des pratiques de loisirs nautiques, pour lesquelles on utilisait les embarcations les plus légères de la "marine de Loire" de pêche ou de transport.

Les débuts du canotage de Loire : le sauvetage

Partout en France, la structuration du canotage fut très liée à la nécessité d'organiser ce qu'on appelait alors le "secours aux noyés et inondés", puis repris sous la dénomination nouvelle de "sauvetage". C'est ainsi que, lors des grandes inondations de la Loire de 1846 et 1856, on vit des canotiers parisiens prêter main forte aux mariniers locaux. Après ces événements dramatiques, on prit conscience de l'importance d'avoir à disposition des compagnies de sauveteurs : de telles sociétés apparurent ainsi à Orléans en 1853, et aussi à Tours. Par leur compétence, leur condition physique et leur équipement, les canotiers étaient prédisposés au sauvetage. Les premières sociétés nautiques, en amont de la Loire moyenne en tout cas, se constituèrent dans ce but.

Naissance des sociétés nautiques

Le canotage, navigation de loisir dans des bateaux spécifiques, est apparu en France au début du 19^e siècle sur la Seine. Les Ligériens suivront de près les pionniers des sociétés nautiques parisiennes, même si la Loire, avec un courant et une profondeur variant constamment, est moins propice à cette activité. Les années 1850 virent les premières régates et la création des premières sociétés nautiques. Entre 1850 et 1902, on comptait au moins une dizaine de ces sociétés entre Orléans et Saint-Nazaire. Les premières, parfois éphémères, apparurent dans les années 1850-1860, souvent autour du sauvetage. À partir de 1880, une deuxième vague de créations, plus restreinte, mais plus pérenne, s'inscrivit dans l'engouement du temps pour le sport. Beaucoup de clubs ligériens actuels en sont les héritiers directs.

NAISSANCE DU NAUTISME A SAUMUR

Régates de Saumur, 1863. Le journal rapporte : "les canotiers d'Orléans et Tours avaient envoyé de nombreux pouteurs [...]". La course à la bourde a beaucoup intéressé. En somme le début de la Société nautique de Saumur a été des plus heureux..."

[Extrait de l'illustration, AD 49]

ILLUSTRATION, JOURNAL UNIVERSEL.



DEBUTS DES SOCIÉTÉS NAUTIQUES A NANTES

Le Cercle Nautique de Nantes fondé en 1857 a joué un rôle pionnier. Il est né dans les milieux de l'aviron, mais organise aussi des régates à la voile. Puis vont naître de nouvelles sociétés dans chacune des deux disciplines.

[AM Nantes]



Représentation d'un canotier avec son "fer".

[Musées d'Orléans]

LA JOUTE NAUTIQUE, ENTRE SPORT ET FÊTE

À l'origine, cette discipline est liée aux passe-temps des travailleurs des fleuves et à l'entraînement sportif des Sociétés de sauvetage. Le 15 août 1960, finale du Championnat de France de joutes au bassin de Saint-Loup à Saint-Jean-de-Braye.

[AD 45]



DEBUTS DES REGATES A ANGERS

Vers 1850, la Société départementale du Maine-et-Loire organisait des compétitions sur le bassin de la Maine.

[AD 49]

PLAISIRS DE LOIRE



VAL DE LOIRE PATRIMOINE MONDIAL





Ces RÉGATES sur la Loire

EMBARQUER À l'aviron...

LES CHANGEMENTS DES DERNIÈRES DÉCENNIES
Marcel Baratta, président de la Société Nautique
Orléans Olivet dans les années 1960.
[archives privées]

La course à la rame, venue d'Angleterre, a gagné les villes de la Loire à partir du milieu du 19^e siècle. Ce sport se développe sur les affluents calmes et abrités, mais aussi en Loire.

De la Tamise à la Loire... ou ses affluents

L'aviron sportif, (né en Angleterre, première course en 1715, "Oxford-Cambridge" depuis 1829), est l'un des premiers sports à constituer une Fédération Internationale (1892) et à obtenir un statut olympique (1896). En France, tout commence en 1830 sur la Seine où des sociétés de régates voient le jour. Afin d'unifier les règles, des regroupements régionaux aboutissent en 1893 à la création de la Fédération Française des Sociétés d'Aviron. Sur le bassin ligérien l'aviron apparaît d'abord sur des affluents calmes (l'Erdre et la Sèvre à Nantes, la Maine à Angers, la Cher à Tours et le Loiret à Orléans). Cependant, la discipline utilise couramment le fleuve, en particulier dans les villes de Loire moyenne où il permet une pratique plus sportive. Jusqu'après la seconde guerre mondiale, les sociétés de Tours et Orléans ont eu leur garage sur la Loire où de grandes régates étaient organisées.

Quelques sociétés ligériennes

La plupart des clubs actuels proviennent de sociétés créées entre 1880 et 1900, regroupées en 1892 en une Fédération des Sociétés nautiques de la Loire et de l'Ouest de la France. On dénombre ainsi le Cercle de l'Aviron Nantais qui date de 1896, Angers-Nautique fondée en 1893, la Société nautique de Saumur créée en 1885, la Société nautique de Tours fondée dès 1864, la Société Nautique du Loiret en 1882, ancêtre de l'Aviron Club Orléans-Olivet. Jusqu'aux années 1920, les activités développées par ces sociétés allaient bien au-delà des sports d'eau.

LES PREMIERES REGATES

Tout n'est pas encore codifié. On trouve des catégories disparues comme le "sid rameurs" ou des épreuves proches du quotidien marinier comme la course à la bourde.

[AM Saumur]

Chers amateurs de notre sport,
Papillon, débattants et juncos (sic), en de
Rameurs en Loire et ailleurs,
Il vous paraît ra du joli avec l'eau ?
Cher,
Voilà pourquoi nous le chantons,
Vive la Loire !
Voilà pourquoi nous le chantons,
Vive la Loire et ses lampions !
De la Chapelle jusqu'à Combleux,
En Loire naviguent les mille et mille (sic, en chœur),
Et l'on voit qu'avec qui rame-t-il d'eau
N'ont jamais des gens mal fichus.

LA LOIRE LONGTEMPS ET COURAMMENT PRATIQUEE

Un parcours très sportif. Au-delà de ses accents virils, ce texte rappelle que les rameurs allaient à contre-courant de la Chapelle à Combleux.

["La Loire" chanson pour la Société nautique du Loiret,
in Paul Besnard, Le grand fleuve de France, 1923, Bibliothèque Abbé-Grégoire, Blois]

SKIFFS

Le skiff est le bateau pour un seul rameur.
Le terme anglais sculler désigne le rameur
en couple, c'est-à-dire tenant deux avirons.
Ici les Scullers de la Société Nautique du Loiret
avant 1916 en aval du pont Gaffre, à Orléans.

[AM Orléans]

UNE UNION LIGERIE

Depuis 1894, les sociétés ligériennes sont
regroupées en une Union des sociétés
nautiques du bassin de la Loire et de
la région de l'ouest. En 1914 le cercle
de l'aviron de Nantes organise les régates.

[AM Nantes]

CLASSES DE BATEAUX

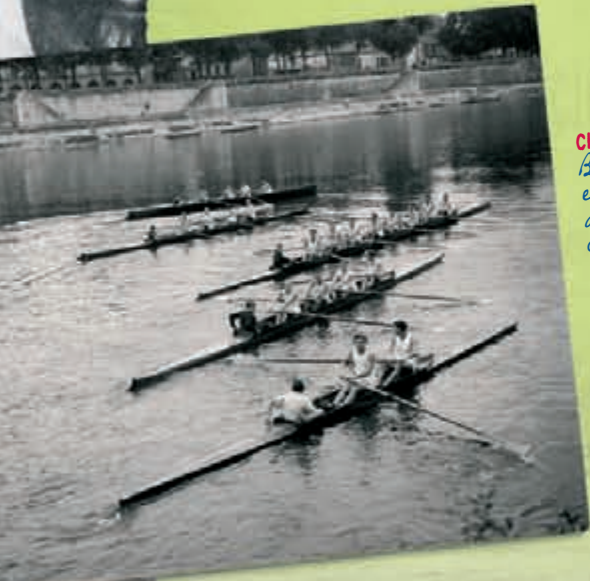
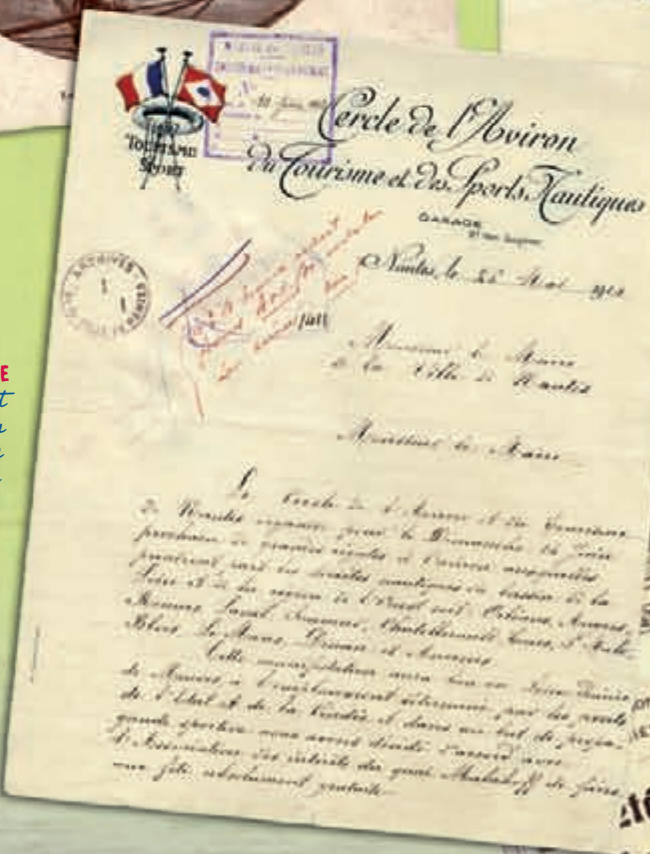
Bateaux à deux, quatre, huit rameurs. Les fines
embarcations, les "outriggers", comportent
des portants métalliques où s'appuie l'aviron,
contrairement à la massive yole au dernier plan.
En 1942, régates d'aviron sur la Loire à Tours
à hauteur de l'île Simon.

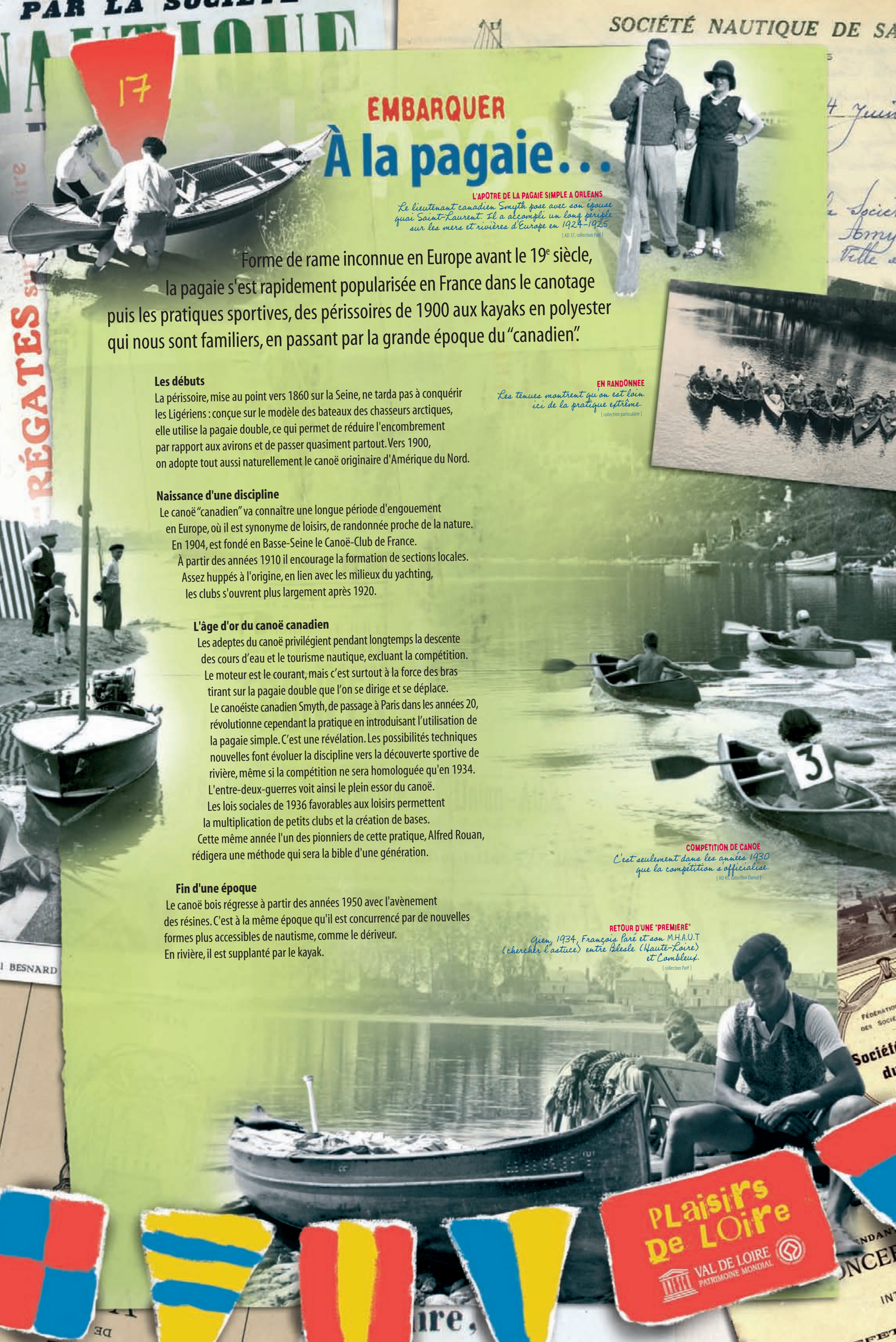
[AD 37, fonds Knecht]

QUATRE EN POINTE BARRE

Entraînement sur la Loire vers 1950 pour cet équipage mixte.
En pointe, chaque rameur ne manie qu'un aviron.
Le barreur dirige en donnant ses instructions.

[AD 45, collection Daniel]





SOCIÉTÉ NAUTIQUE DE SA

EMBARQUER

À la pagaie...

L'APÔTRE DE LA PAGAIE SIMPLE A ORLEANS

Le lieutenant canadien Smyth pose avec son épouse quai Saint-Laurent. Il a accompli un long périple sur les mers et rivières d'Europe en 1924-1925.

[AD 37, collection Paté]

Forme de rame inconnue en Europe avant le 19^e siècle, la pagaie s'est rapidement popularisée en France dans le canotage puis les pratiques sportives, des périssaires de 1900 aux kayaks en polyester qui nous sont familiers, en passant par la grande époque du "canadien".

Les débuts

La périssaire, mise au point vers 1860 sur la Seine, ne tarda pas à conquérir les Ligériens : conçue sur le modèle des bateaux des chasseurs arctiques, elle utilise la pagaie double, ce qui permet de réduire l'encombrement par rapport aux avirons et de passer quasiment partout. Vers 1900, on adopte tout aussi naturellement le canoë originaire d'Amérique du Nord.

EN RANDONNÉE

Les tenues montrent qu'on est loin ici de la pratique extrême.

[collection particulière]

Naissance d'une discipline

Le canoë "canadien" va connaître une longue période d'engouement en Europe, où il est synonyme de loisirs, de randonnée proche de la nature.

En 1904, est fondé en Basse-Seine le Canoë-Club de France.

À partir des années 1910 il encourage la formation de sections locales.

Assez huppés à l'origine, en lien avec les milieux du yachting, les clubs s'ouvrent plus largement après 1920.

L'âge d'or du canoë canadien

Les adeptes du canoë privilégient pendant longtemps la descente des cours d'eau et le tourisme nautique, excluant la compétition.

Le moteur est le courant, mais c'est surtout à la force des bras tirant sur la pagaie double que l'on se dirige et se déplace.

Le canoëiste canadien Smyth, de passage à Paris dans les années 20, révolutionne cependant la pratique en introduisant l'utilisation de la pagaie simple. C'est une révélation. Les possibilités techniques nouvelles font évoluer la discipline vers la découverte sportive de rivière, même si la compétition ne sera homologuée qu'en 1934.

L'entre-deux-guerres voit ainsi le plein essor du canoë.

Les lois sociales de 1936 favorables aux loisirs permettent la multiplication de petits clubs et la création de bases.

Cette même année l'un des pionniers de cette pratique, Alfred Rouan, rédigea une méthode qui sera la bible d'une génération.

Fin d'une époque

Le canoë bois régresse à partir des années 1950 avec l'avènement des résines. C'est à la même époque qu'il est concurrencé par de nouvelles formes plus accessibles de nautisme, comme le dériveur.

En rivière, il est supplanté par le kayak.

COMPÉTITION DE CANOE

C'est seulement dans les années 1930 que la compétition s'officialise.

[AD 45, collection Daniel]

RETOUR D'UNE "PREMIERE"

Gien, 1934, François Paré et son M.H.A.U.T (chercher l'astuce) entre Blesle (Haute-Loire) et Combleux.

[collection Paré]

PLAISIRS
DE LOIRE



VAL DE LOIRE
PATRIMOINE MONDIAL





EMBARQUER À la voile...



Le trophée
du coupe-challenge
de Saint-Avertin
Cercle de voile.
[AD 37]

À partir des premières régates plus ou moins spontanées, le “yachting” français s'organise en sociétés et harmonise ses règles. Le développement de ce sport au long du bassin ligérien est très dépendant des possibilités des plans d'eau : florissant en aval, le yachting fut plus discret en Loire moyenne.

Nantes, un grand centre

La profondeur du fleuve et un vent maritime régulier ont été propices au développement de la voile de plaisance à Nantes. La culture marine des Nantais et le dynamisme des chantiers favorisèrent très tôt le progrès technique. À partir de 1858, des sociétés nautiques organisèrent des régates sur l'Erdre ou en Loire nantaise. En 1882, avec 99 bateaux de plaisance (plus qu'au Havre), la ville est devenue un grand centre du yachting français.

Angers, très tôt

Dès 1850 apparut une société de yachting, peu après les clubs parisiens. Dès 1898, la fameuse Union de la Voile et de la Vapeur d'Angers s'entraînait sur la Maine mais engageait aussi ses bateaux sur la Loire dans les régates nantaises. Avec une flotte de 50 unités en 1950, la vieille institution, devenue Cercle de la Voile d'Angers en 1953, avait toujours une activité sportive et sociale intense.

Le Cercle Nautique de Touraine

Fondée en 1902, la société tourangelle connut un nouvel essor en 1933 avec l'adoption du monotype “as”. La flotte était de 15 unités en 1945. Le CNT est rebaptisé en 1956 Cercle de Voile de Touraine.

Orléans, la guerre et le sharpie

Les débuts de la voile furent discrets à Orléans : manque d'eau ou sables mobiles en Loire, manque de vent sur le Loiret... C'est pourquoi le yachting à Orléans fut longtemps l'affaire de personnalités isolées comme Paul Besnard ou le champion Franck Guillet. Et ce ne fut que pendant l'Occupation, à cause de l'interdiction de la navigation côtière que fut créé le Cercle de la Voile d'Orléans en 1943. On y adopta surtout le Sharpie, adapté aux hauts-fonds et au vent à contre courant.

TOURS, REGATE À VOILE SUR LE CHER
Ce n'est qu'en 1960 que la voile tourangelle quitte le Cher pour le nouveau lac de la Bergeronnerie.
[AD 37]

REGATES D'ANGERS EN 1903
Profitant du plan d'eau exceptionnel de la Maine, par exemple au bassin de la Reculée, les régates angevines eurent leur première société dès 1850.
[AD 49]

NANTES, REGATES DEVANT TRENTEMOULT AVANT 1914
La Loire à Trentemoult, comme à Chantenay, est avec l'Erdre le lieu des régates nantaises depuis les origines.
[AM Nantes]

LE SUCCES DU SHARPIE
Edité pour la première fois en 1943, ce voilier a suscité bien des vocations de constructeurs amateurs. Au tout nouveau cercle de la Voile d'Orléans, on en construisit 20 en un an.
[collection particulière]

REGATES A NANTES EN 1884
Dessin de Charles Leduc paru dans Le Yacht, représentant les régates de la Société des Régates nantaises, le 8 juin 1884. Peintre de marine, Leduc fut vice-président de cette société.
[collection particulière]

Livret du cercle de Voile de Nantes, en 1888.
[AM Nantes]



PAR LA SOCIÉTÉ NAUTIQUE

SOCIÉTÉ NAUTIQUE DE SA

19

EMBARQUER

À toute vapeur, puis à pleins gaz...



Motonautisme vers Orléans.
AD 45, collection Daniel J

À partir du 19^e siècle, on put naviguer sans dépendre de la seule force de ses bras ou de celle du vent grâce à la machine à vapeur puis au moteur à explosion.

La Loire eut ses inventeurs et ses passionnés de plaisance à moteur. Pour les riverains, la course de vitesse fut un spectacle nouveau et recherché.



PAUL BESNARD, YACHTMAN PASSIONNÉ DE LOIRE

Propriétaire du canot à vapeur "Le Martin-Pêcheur" vers 1890 et du yacht à essence "L'Écluse-Marine" après la guerre, Paul Besnard fut l'un des pionniers de la propulsion mécanique sur la Loire. Une autre facette de la personnalité de ce poète et peintre régionaliste, mort en 1930, artisan de l'âge d'or de la Société nautique du Loiret, promoteur du sharpie sur la Loire...

[Paul Besnard à 40 ans reproduit dans Paul Besnard poète de la Sologne, 1933, cliché AD 45]

La révolution du moteur

À l'Exposition universelle de Paris de 1867, on put voir des compétitions de bateaux à vapeur mais, dès 1880, la vapeur affronta la concurrence du moteur à explosion, plus compact et plus fiable pour des vitesses élevées. L'essor fut continu, notamment avec le moteur hors-bord inventé avant 1914. Dans les années 1920, les courses se multiplièrent et le ski nautique fit son apparition.

Les précurseurs ligériens

À la fin du 19^e siècle, l'orléanais Paul Besnard possédait un "steam yacht" mais les bateaux de plaisance à vapeur restèrent rares en Loire moyenne. Côté moteur à explosion, l'angevin Maurice de Farcy, créateur de l'Union de la Voile et de la Vapeur d'Angers (UVVA), organisa des courses sur la Maine et participa à celles de la Seine : en 1903, pour la course de Paris à la mer, les Angevins pilotaient un 8 mètres qui atteignait 20 km/h. À Orléans, Paul Leturque fit construire en 1903 un canot automobile remarqué et Paul Besnard eut plus tard un 9 mètres à essence.

La vogue du spectacle motonautique

À la Libération, courses et démonstrations de ski nautique connurent un grand succès auprès du public. Dès 1947, elles figuraient volontiers au programme des fêtes organisées sur la Loire. Cette forme d'attraction, avec participation des champions de l'époque, organisée par un syndicat d'initiative, parfois parrainée par la presse locale, tomba dans l'oubli à la fin des années 1960.

Une histoire à reconstituer

Qu'est devenue la propulsion mécanique sur la Loire ? Côté sportif, les grandes compétitions se cantonnent aux plans d'eau et, en Loire moyenne, rares sont les zones de vitesse adaptées au ski nautique ou au "jet". Côté plaisance, ces dernières années, le Cercle Motonautique du Thoureil en Maine-et-Loire, fait revivre des rallyes en Loire sur des bateaux des années 1920-1960.

SPECTACLE MOTONAUTIQUE À CHATEAUNEUF SUR LOIRE

Les hors-bord s'affrontent en Loire devant la promenade du Châteauneuf en 1952/1953. Un champion du monde de vitesse s'est même produit à Châteauneuf !

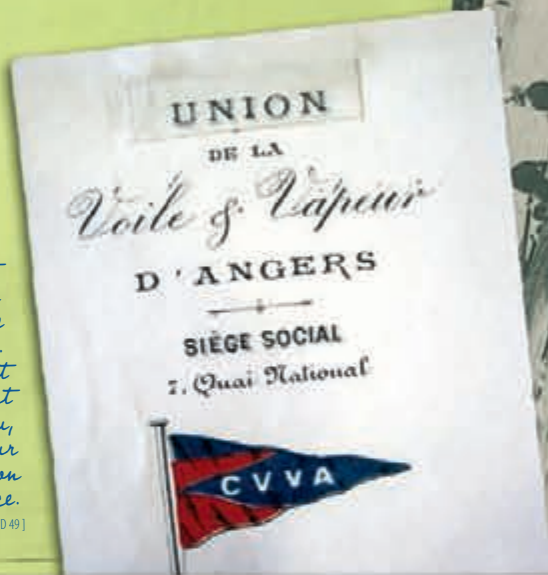
[archives amis MMJ, fonds Lechat-Sernec]



L'UVVA AU TEMPS DE M. DE FARCY

L'actuel cercle de la Voile d'Angers a conservé l'emblème des origines. En 1898 naquit le Cercle, rapidement devenu l'Union de la Voile et de la Vapeur d'Angers. Maurice de Farcy, dont on voit ici le bateau à vapeur, en fut le président. Inventeur reconnu, il fut l'un des pères du moteur à explosion et de son adaptation à la plaisance.

[Vapeur de M. de Farcy, AD 49]



L'UN DES PREMIERS "CANOTS AUTOMOBILES"

En 1905 "la Madeleine", équipée d'un moteur du constructeur local Delaugère et Clayette, gagna la première course de canots automobiles d'Orléans sous le pavillon de la SNL.

[AD 45, collection Rigaud]



PAR LA SOCIÉTÉ
NAUTIQUE

SOCIÉTÉ NAUTIQUE DE SA

5

20

EMBARQUER

La diversité des embarcations et pratiques

SERIE LOCALE
Ce Pingouin livré en 1929 est construit sur le modèle conçu par le constructeur orléanais Bazinet, dont toute une série semble avoir existé avant guerre. Il a des allures de bateau traditionnel de Loire, et sert d'ailleurs de barque de pêche mais, avec ses dérives latérales, c'est aussi un bateau de plaisance bien adapté au contexte local.
[collection Paré]

PROMENER POUR CONVAINCRE

En 1904, la Société de propagande la Loire Navigable arma la vedette à vapeur Léon-Bureau, du nom d'un de ses fondateurs. Le bateau sert surtout à montrer aux notables et à la presse les aménagements pour rendre la Loire moyenne à la navigation commerciale.

[AD 45, collection Rigaud]

Initiatives et inventions

Partout sur la Loire, on a construit des bateaux. Bien des chantiers ont disparu qui répondaient aux besoins locaux et savaient aussi exporter leur savoir-faire : les Nantais comme Bézier et sa clientèle fortunée, Bazinet ou Bertrand à Orléans mais aussi Fumard sur l'Indre qui sut faire, d'un modèle local de bateau de pêche, un standard national. . . Partout, on a expérimenté : Hamerton et son canoë de papier étanchéifié au mastic de bâtiment, du côté de Digoin en 1866, préfiguraient l'utilisation des matériaux composites. En 1909 on put voir à Orléans un canot pneumatique, scène immortalisée par une carte postale légendée "expérience de submersible" par un scripteur distrait ou facétieux. Ou encore cet hydroglisseur Le Lirot avant 1914, une idée alors toute neuve de Clément Ader.

Conquérir l'inutile : un plaisir de Loire

Que de "descentes de Loire" ! Paul Besnard se rendit en 1886 d'Orléans à Nantes sur son Cocarde adapté du sharpie américain. Moins technique, une croisière fut tentée en 1908 par un berruyer à bord de La Denise, un canot rustique. Non moins méritants, en 1946, Maurice Foucher et ses copains de Decize rallièrent Angers en périssière ; 444 kilomètres en 9 jours sur des bateaux de 32 centimètres de haut et 8 de tirant d'eau.

La promenade sur l'eau

La Loire invite à la promenade en bateau, tout simplement. Le yacht Le Gaulois du fondeur Bollée, construit par le charpentier de l'entreprise, promenait la famille devant Saint-Jean-de-Braye vers 1900. Étaient-ils moins heureux, ces villageois endimanchés posant à Jargeau sur un futreau équipé d'une voile de fortune mais exhibant fièrement sa plaque La Friture ?

Tous ces inventeurs, bricoleurs ou simples amateurs ont contribué à développer et à pérenniser le plaisir d'être sur la Loire et ses berges.

LE PEDALO EST NE

Sur la Maine, démonstration d'un vélo sur flotteurs entraînant une roue hydraulique, 1927.

[AD 49]

PLAISANCE DU PAUVRE

De l'Orléanais à l'Anjou, chacun peut toujours équiper sa barque d'un carré de toile, et, endimanche, goûter un peu du plaisir des yachtsmans...

[collection particulière]

CANOË A VOILE

Vers Orléans. Comme tout canoë, il a son indispensable accessoire, le chariot. Le canoë à voile a été supplanté par le dériveur vers les années 1950.

[AD 45, collection Daniel]

PÉRISSEIRE À VOÏLE

Le sculpteur Bruneau à Combleux sur une périssière à voile. Sorte de longue caisse pincée, instable d'où son nom (localement c'est le neyou, traduisible par noyeur), la périssière peuplera la Loire jusqu'après guerre. Née au temps où l'on découvre les peuples arctiques, elle utilise en général la pagaie double. Mais beaucoup l'équipent d'une voile, et il en a même existé à moteur.

[collection Rousseau]

PLAISIRS
DE LOIRE



VAL DE LOIRE
PATRIMOINE MONDIAL



FÉDÉRATION
DES SOCIÉTÉS
de LOIRE

Société
du

CONCEP

INT

EFFE